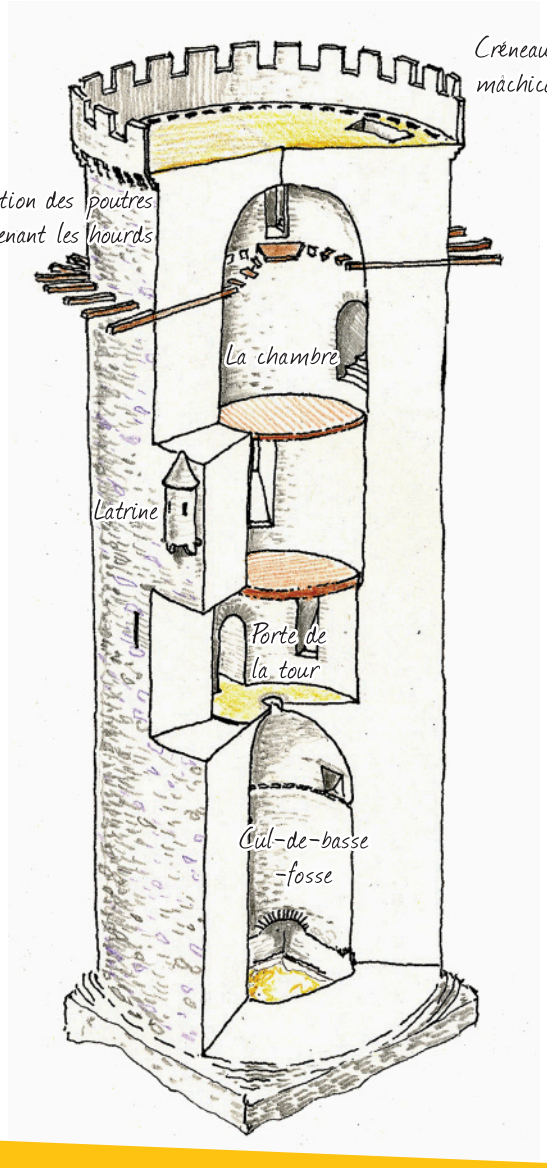


Tour César, écorché (dessin aquarellé, Christian Rémy)

La vieille tour d'Allassac est l'une des plus belles du Massif Central. Il s'agit de l'une des rares tours circulaires du XIIIe siècle en Limousin et son état de conservation est remarquable. Peu modifiée, elle témoigne à la fois des prétentions des Comborn sur la seigneurie d'Allassac et de l'organisation des anciens donjons. Mais il ne s'agit pas à proprement parler d'une tour seigneuriale : ce n'est que l'expression monumentale d'un hôtel nobiliaire dont il ne reste malheureusement plus les bâtiments annexes et surtout le logis, cadre de la vie quotidienne.

Le Pays d'art et d'histoire Vézère Ardoise est composé de 15 communes
Allassac, Donzenac, Estivaux, Orgnac-sur-Vézère, Perpezac-le-Noir, Sadroc, Saint-Bonnet-l'Enfantier, Saint-Pardoux-l'Ortigier, Saint-Solve, Saint-Viance, Ussac, Varetz, Vigeois, Vignols et Voutezac.

Vézère Ardoise appartient au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire
Le Ministère de la Culture et de la Communication, direction de l'Architecture et du Patrimoine, attribue le label Villes et Pays d'art et d'histoire aux collectivités locales qui animent leur patrimoine. Il garantit la compétence des guides conférenciers et des animateurs du patrimoine et la qualité de leurs actions. Des vestiges antiques à l'architecture du XXe siècle, les Villes et Pays mettent en scène le patrimoine dans sa diversité. Aujourd'hui, un réseau de 140 Villes et Pays vous offre son savoir-faire sur toute la France.

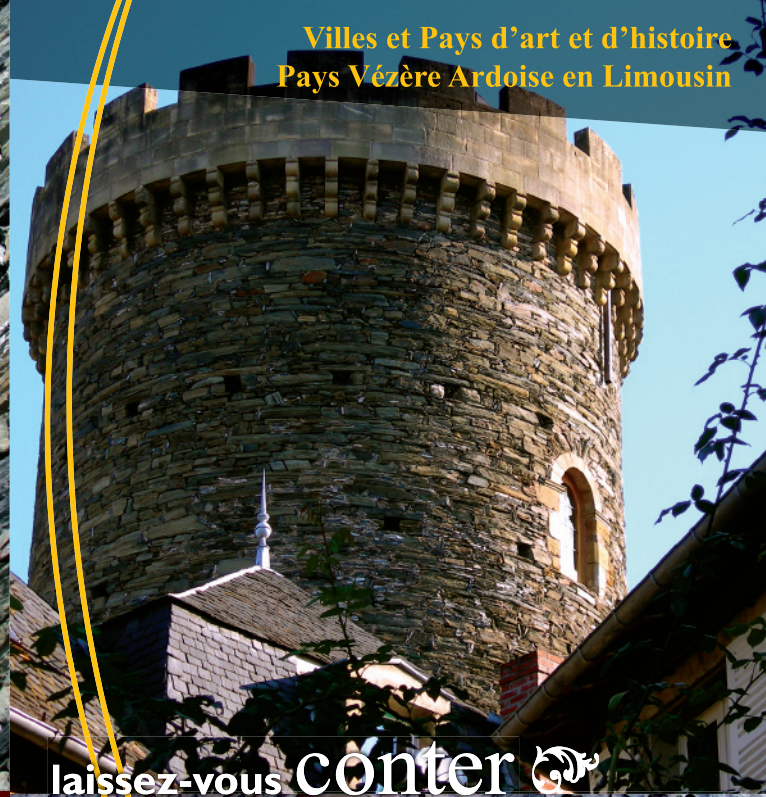
Texte
M. Christian Rémy, agrégé de l'Université et docteur en histoire médiévale

Conception et coordination
M. Wilfried Leymarie, animateur de l'architecture et du patrimoine
M. Jean-Louis Lascaux, Président du Pays d'art et d'histoire

Renseignements / Visites
Mairie d'Allassac
2 place de la République 19240 Allassac – tél. : 05.55.84.92.38
mairie.d.allassac@wanadoo.fr / www.allassac-correze.com
Office du tourisme de Brive-la-Gaillarde et son Pays
6, rue Tour César 19240 Allassac, ou Place du 14 Juillet 19100 Brive – tél. : 05.55.84.92.48
service.accueil@brive-tourisme.com / www.brive-tourisme.com
Pays d'art et d'histoire Vézère Ardoise
Mairie 19240 Allassac – tél. : 05.55.84.95.66
pah.vezereardoise@free.fr
www.vezereardoise.canalblog.com

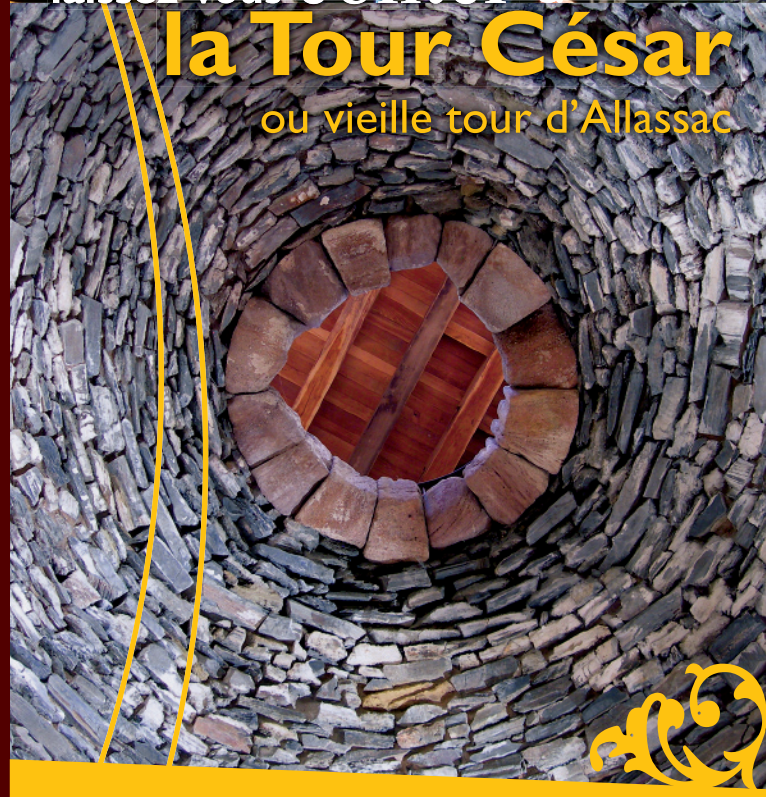
Charte graphique LM Communiquer - Conception & réal. : PAH VA septembre 2009 Photos : PAH VA, sauf n°3 collection privée)

Villes et Pays d'art et d'histoire
Pays Vézère Ardoise en Limousin



laissez-vous conter la Tour César

ou vieille tour d'Allassac



n°3 La tour en 1930

n°4 Trous d'ancrage de l'échaffaudage hélicoïdal

n°5 Porte d'accès aux hourds, trous d'ancrage des hourds

n°6 Soupirail du cul-de-basse-fosse

n°7 Trompe négociant le passage du carré de la fondation au cercle de la tour

n°8 Porte de la tour

n°9 Baie du troisième étage

Le contexte historique

Implantée au pied du plateau limousin, la ville d'Allassac s'est développée autour d'une église dédiée à saint Jean-Baptiste, probablement d'origine mérovingienne, au cœur du plus important vignoble régional : en 1762, son vin était considéré comme « le meilleur du Bas Limousin ».

Le seigneur éminent d'Allassac était l'évêque de Limoges mais plusieurs lignées féodales (les La Marche, les La Porte, les Malbernard, les Rainaud, puis les Chanac et les Roffignac) y avaient également des droits, selon une organisation assez complexe (une coseigneurie). Tous ces chevaliers, quoique partenaires de l'évêque dans le partage des revenus de la justice, tenaient de lui des hôtels particuliers répartis dans les différents quartiers de la ville (les *barris*), au milieu des maisons des autres habitants. On peut encore déceler, ça et là, certaines tourelles de ces anciennes résidences nobiliaires (le manoir de La Mothe ou celui « des Tours »).

Parmi cette aristocratie locale, une des branches cadettes des vicomtes de Comborn (celle des seigneurs de Chamberet), tenait une résidence dans le secteur nord-est du « fort ».
En 1250, Guichard Ier de Comborn († 1255), frère cadet du vicomte Bernard II, est en conflit avec l'évêque au sujet d'une tour (*turris*) : il s'agit certainement de la vieille tour circulaire, aussi couramment appelée « tour de César » (diam.: 10 m ; haut.: près de 30 m), qui domine encore la ville.

DESCRIPTION

Construite dans le second quart du XIIIe siècle en pierre locale (gneiss, schistes et ardoises) avec quelques inclusions de grès pour les éléments sculptés, elle présente une série de petits trous carrés progressivement décalés au gré de l'ascension qui correspondent aux trous de poutres de l'échafaudage hélicoïdal utilisé lors de la construction **(photo n°4)**. Les consoles de mâchicoulis du sommet sont postérieures (XVe ou XVIe siècle) car la tour était initialement défendue par des hourds de bois (dont les trous d'ancrage sont visibles sous les mâchicoulis ainsi que la porte d'accès **photo n°5**). On ignore s'il existait une toiture à l'origine car l'installation d'une voûte maçonnée suffisait à l'évacuation des eaux de pluie. Le crénelage actuel a été créé dans les années 1990.

La tour se décompose en six niveaux. La salle basse voûtée en coupole **(photo n°2 en couverture)** n'était autrefois accessible que par le trou d'homme sommital : ce cul-de-basse-fosse servait de cellier mais aussi, à l'occasion, de prison (la porte percée à la base est tardive). Il n'était éclairé que par les soupiraux coudés (visibles au-dessus du cordon de la voûte **photo n°6**). La tour est posée sur un socle quadrangulaire, garant d'une meilleure assise, le passage au cercle s'effectue au moyen de trompes d'angles internes **(photo n°7)**.
L'accès s'effectuait autrefois à l'étage, par un escalier en bois externe et un palier. La porte en arc brisé **(photo n°8)** était obturée à l'intérieur par deux poutres coulissantes.

Ce premier étage était faiblement habitable et l'éclairage provenait des fentes de jour (ce ne sont pas des archères) ménagées dans des murs épais de plus de 2 m.
Le deuxième étage était porté par un plancher posé sur les retraites de la paroi intérieure. Eclairé par le même type de fentes de jour que l'étage inférieur, il était aussi muni d'une très belle latrine (un WC) hémicylindrique, accessible par un petit couloir à plus de 2 m de hauteur et facilement identifiable à l'extérieur **(photo n°10 au dos)**.

Le troisième étage accueillait la belle pièce (la chambre), agrémentée d'une grande fenêtre **(photo n°9)** (installée au fond d'une niche à degrés) mais démunie de cheminée. Juste en-dessous de la naissance de la voûte sommitale, on remarque une série presque continue de boulins : il s'agit des ancrages des poutres du hourd extérieur. La porte qui surmonte cet alignement (et le cordon qui le double) était le seul moyen de contourner la voûte et d'accéder à la terrasse sommitale. La datation de ce dernier aménagement n'est pas claire : est-il contemporain de l'installation des mâchicoulis ou d'origine ? En tout cas, ce dernier escalier intramural est une exception : la tour ne comprend aucun escalier maçonné pour la desserte des étages, les planchers étant manifestement percés par des trappes et accessibles par des rampes d'échelles de meunier dont il ne reste plus trace aujourd'hui.